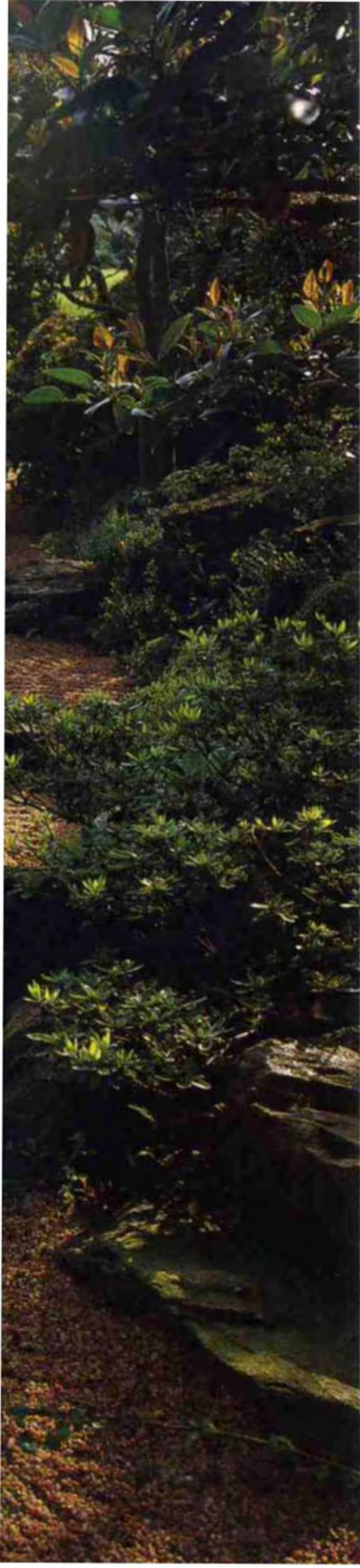


# le Japon

Comment un amoureux

## *dans la Drôme*





Le « jardin sec » devant la maison. La composition des motifs sur la surface pure du sable accompagne et favorise la méditation. Elle est souvent inspirée par les mouvements de l'eau et les vagues illusoires qui entourent les « îles » symbolisées par des rochers. Deux « îles » sont essentielles à la composition d'un jardin japonais : l'île Grue surmontée d'un pin et l'île Tortue, liée à la notion d'immortalité.



**L**orsque l'on arrive chez Erik Borja, dans sa propriété située en plein cœur du domaine viticole de Clairmont dans la Drôme, rien ne permet de déceler l'énorme surprise que l'on va bientôt découvrir : la façade ouest de cette maison traditionnelle de vigneron est classique et la végétation parfaitement méditerranéenne. Une allée de pierres plates, pourtant disposées de façon curieuse, laisse néanmoins le mystère entier... et, tout à coup, c'est le choc ! On change de civilisation, on bascule dans un autre monde, on parcourt des milliers de kilomètres en un quart de seconde : on est au Japon ! Devant nous, un jardin japonais dans sa perfection la plus étonnante. Tout est d'une immobilité impressionnante et l'on entend juste le bruit délicat de la source, tapissée de mousse, cachée. Dans la symbolique des jardins japonais, la source-cascade représente la personnalité du créateur, ici modeste et essentielle... « Mon jardin est la synthèse d'un jardin de méditation et d'un jardin de thé. Il est conçu comme un paysage qui doit être perçu dans sa totalité depuis le seuil de la maison. Des cheminements aménagés pour la promenade conduisent à découvrir de nouveaux points de vue et des détails cachés. » Assis donc sur le pas de la porte, il passe des heures à contempler son jardin, fruit de quinze ans de travaux successifs au cours desquels il a fallu creuser les étangs, planter et replanter sans arrêt, déverser des tonnes de terre, transporter des pierres. Mais qu'importe, Erik Borja porte ce rêve de jardin inscrit en lui depuis l'enfance. A douze ans, il le dessinait déjà et dès son installation dans la Drôme, lorsqu'il décide de s'éloigner de Paris, il crée un jardin japonais dans ses grandes lignes. Deux voyages à Kyoto vont affiner sa sensibilité et parfaire ses connaissances. Il visite



## Dans un jardin japonais, la perfection doit toujours comporter une touche d'imperfection, progrès à accomplir...

les grands jardins. Il accumule de la documentation et lit de nombreux ouvrages. En 1981, c'est la rencontre avec un jardinier de métier, Joseph Grimaldi, qui va lui permettre de concrétiser toutes ses connaissances et d'établir la structure définitive du jardin. La conception, l'esthétique fonctionnent mieux grâce à une meilleure organisation et à la mise en œuvre de techniques modernes. « Au même titre que mes créations dans le domaine de la sculpture ou de la photographie, ce jardin est pour moi une œuvre d'art que je parfaits sans cesse. Une sorte de chef-d'œuvre, au sens artisanal du terme, qui est en perpétuelle évolution. » Aujourd'hui, Erik Borja, crée des jardins pour les particuliers qui le lui demandent : pas uniquement des jardins japonais, bien sûr, mais il retranscrit toujours sa sensibilité et les grandes lignes de force acquises à travers sa relation avec son jardin dans ses nouvelles créations. Le résultat : des jardins harmonieux où l'équilibre entre l'esthétique et la nature est parfaitement respecté. Des jardins qui correspondent à une manière de vivre, une manière d'être, à une philosophie presque. Des supports à la rêverie, à l'introspection, à la méditation. « Dans mon jardin, j'aime rêver, sans bouger, sur un espace restreint qui me donne l'illusion de l'immensité. Mon regard chemine de l'infiniment grand à l'infiniment petit et dans cette contemplation de tous les instants, je participe à la vie secrète de la nature. Le bonheur qui m'est donné est impossible à décrire... » Une magnifique réflexion d'un homme amoureux de son jardin de toute évidence !

Dans un jardin japonais, chaque élément important est un lieu d'asile des « kamis », esprits bienfaisants des ancêtres. C'est pourquoi, rien n'est laissé au hasard, que ce soit dans l'orientation du jardin, l'emplacement des pierres en haut, à gauche, des arbres à droite, de la zone aquatique à gauche. L'étang est l'élément essentiel de la composition du jardin. Il est le miroir du ciel. Essentiellement féminin, « humide », yin, il équilibre la zone sèche de sable. Sur les berges, toute une végétation aquatique faite de fougères, d'hostas, d'iris... Pour créer une illusion de profondeur, différents plans de vision sont offerts au regard. Les points de repère sont multipliés pour créer une chaîne continue d'émotions et de sensations.



